

Ce récit est une fiction librement inspirée des parcours d'Ivrin Pausé et d'Angelo Thiburce, facteurs à Mafate (Ile de La Réunion).

Le cirque de Mafate est un cœur de volcan effondré, aux reliefs abrupts et compartimentés. Il a été peuplé par des esclaves *marrons** et des colons pauvres. Un petit millier d'habitants y vivent aujourd'hui sur des plateaux isolés — les îlets — accessibles seulement à pied ou par hélicoptère.

Mafate fait partie des *Pitons, cirques et remparts de l'île de La Réunion* classés au patrimoine mondial par l'UNESCO.

* Voir glossaire en fin de volume.

2

C'est l'heure pour Prosper de se mettre en route. Au loin, une écharpe cotonneuse recouvre délicatement les cimes des plus hautes montagnes de l'île. Le facteur ne se lasse pas de contempler l'échancrure vertigineuse du Taïbit.

Il n'en a pas toujours été ainsi. À l'âge de seize ans, Prosper aurait tout donné pour fuir de Grand-Place, son *îlet* natal. Tout lui semblait d'une terrible monotonie, d'une désolation sans nom. L'envie de sortir de Mafate lui fouillait les tripes : aller en ville, sur la côte, connaître une vie nocturne loin de ce ciel trop étoilé, se laisser bercer au son des autos rutilantes. Être un jeune de son temps.

Prosper se fit d'abord engager comme ouvrier agricole à La Possession, dans la plantation d'un ancien Mafatais qui avait échappé à sa destinée de reclus dans le cirque.

Après deux années de dur labeur, un camarade lui parla de la possibilité de faire son service militaire en France. Cela avait été comme une infime lueur posée sur un horizon bouché.

N'était-ce pas pure folie que de s'aventurer dans un pays pour ainsi dire étranger ?

Prosper n'avait pourtant pas réfléchi longtemps : il savait qu'aucune autre occasion ne lui serait donnée.



Il n'avoua à personne qu'il s'était juré, tout jeune encore, de survoler un jour l'océan et d'en embrasser l'immensité d'un seul regard. Lorsqu'il vit la mer pour la première fois, du Maïdo, il resta sans voix face au calme et à la puissance qui émanaient de cette masse compacte. Prosper se sentit à la fois confiant et vulnérable, lui, perché sur son îlot minéral face à l'immensité du bleu.

Le jeune homme avait traversé ces années en métropole comme un voyageur solitaire sous la neige, sans bagages et sans attaches. Au bout de quelques années, il était revenu comme il avait quitté son île, sans raisons précises. Il avait vu ce qu'il y avait au-delà des mers et cela l'avait satisfait pour un temps.

Prosper reprit son emploi d'ouvrier agricole à La Possession comme si de rien n'était.

En quinze ans, le jeune homme était retourné trois fois à Grand-Place. Sa dernière visite, il l'avait passée près du lit de sa mère défunte, laissée à elle-même depuis la mort de son mari et le départ de son fils unique.

Prosper n'a jamais compris exactement quelle force l'avait retenu si loin pendant toutes ces années. C'est comme si la vraie nature du cirque ne se révélait qu'à celui qui l'avait fui un jour, écœuré par tant de beauté.

Deux années après la mort de sa mère, Prosper avait ressenti le besoin brutal de retourner près de son *îlet* natal, même si plus personne ne l'attendait.

En passant un jour devant le bureau de poste de La Possession, il était tombé sur une annonce : on recherchait un homme d'excellente condition physique, connaissant bien les sentiers du cirque.

C'est ainsi qu'il devint facteur à Mafate.